

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 132, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} } Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2864 MEMBRES

MULIA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 février :

MM. Girard, Franchon, Turret, M^{me} Frehse, MM. Desforges, Aubé, Bourdy, Renaud, Defer, M^{me} Lechtoya-Trnka, M. Varitchak, M^{lle} Eftimiu, MM. Kin, Szymanek, Gavandan, Gorju, Erdtman, Library N. Y. State College Ithaca, MM. Touton, Chârel, Chapeaux, Guicherd, Giraud.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 28 Février 1928, à 17 heures.

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 14 février auxquels sont ajoutés :*

M. Séguin (Joseph), 35, chemin de la Demi-Lune, Lyon (5^e), parrains MM. Favrin et Apercel. — M. Aubert (Edward), 3, rue du Béguin, Lyon (3^e), parrains MM. Molière et Nicod. — M. Roger (Valentin), 135, chemin de Baraban, Lyon (3^e), parrains MM. Vallier et Pouchet.

2^o *Présentation de :*

M. Barzizza (Dr Carlos), préparateur d'histologie à la Faculté, 25, rue Bogota, Buenos-Aires (Argentine), par MM. Dallas et Riel. — M. Deguilhem (Henri), 131, avenue de Saxe, Lyon (6^e), par MM. Bourgeois et Niolle. — M. Comte (Gustave), 121, cours Tolstoï, Villeurbanne (Rhône), par MM. Mohanna et Niolle. — M. Large (Joseph), Saint-Just-d'Avray (Rhône), par MM. Gross et Pouchet. — M. Lemée (Georges), sur-

QUESTION DE FOLK-LORE

Nous avons reçu, à la suite de la question posée par Albert HUGUES (*Bull.* n° 3 1928, p. 23) les réponses suivantes :

1° M^{lle} M. EYNARD. — Les priseurs de mon village, 900 mètres d'altitude, contreforts de la Margeride, dans l'éperon entre Alagnon et Allier, mettaient autrefois dans leur tabatière une cicindèle qu'ils appelaient cantharide. La cicindèle passe pour avoir une odeur de rose ou de jasmin, la cantharide a une odeur nauséabonde ; les deux genres qui existent aux environs du village, sont réunis sous le même nom à cause de leur couleur verte.

2° M. A. KOVACHE. — L'usage de parfumer le tabac à priser en plaçant dans la tabatière un cadavre d'*Aromia Moschata* se pratiquait et se pratique encore en Charente.

L'insecte est désigné par les usagers sous le nom caractéristique de « Mouche à tabac ».

J'ai pu me rendre compte que *Cerambyx Cerdo*, de petite taille, et *C. Scopoli*, beaucoup plus abondants qu'*Aromia Moschata*, mais de même taille et de même allure générale, sont parfois confondus avec lui par le vulgaire à qui échappe la diversité des espèces. Bien que les *Cerambyx* ne développent aucune odeur, ils prennent tout de même le chemin de la tabatière, ce qui prouve une fois de plus qu'il n'y a que la foi qui sauve.

3° M. le D^r J. GARNIER. — Au temps déjà lointain de mon stage, en Lorraine, j'ai vu quelques très vieux priseurs mettre dans leur tabatière une fève, qui n'avait rien de commun avec la fève vulgaire, laquelle est du reste absolument incapable de communiquer une odeur qu'elle ne possède pas !

Il s'agissait de la graine d'une Légumineuse exotique : le *Coumarouna odorata* Aubl. (= *Dipterix* Schreb.), qui est capable de répandre pendant de longues années les effluves agréables que nos parfumeurs appellent « foin coupé » ; c'est elle qui a donné naissance au vocable Coumarine, par lequel la chimie désigne le produit odorant en question ; qui a été isolé depuis fort longtemps. La graine est désignée commercialement sous le nom de Fève Tonka ; on en peut trouver encore dans quelques pharmacies de fondation ancienne ; et on peut les acheter sans crainte, même si elles sont depuis plus de trente ans dans un bocal : elles n'ont pas perdu leur suave parfum.

Il y a bien des chances pour que cette coutume ne soit pas spéciale aux départements lorrains, où je l'ai observée. Je n'en sais pas plus long sur ce point.

4° M. BURLET. — Pour connaître le rôle d'une certaine fève que les priseurs méridionaux mettent dans leur tabac, il faut tout d'abord savoir quelle est la fève employée : c'est la Fève Tonka : semence du *Coumarouna odorata* (légumineuses) que les naturels de l'Amérique tropicale emploient au lieu et place du gaïac.

Les fèves les plus estimées sont celles qui sont récoltées sur le territoire arrosé par les fleuves Caura et Cuchivero et qui sont envoyées après la récolte, à fin mai, à Ciudad-Bolivar pour y être soumises au processus de cristallisation, opération qui consiste à les tremper pendant vingt-quatre heures dans du rhum et à les laisser sécher ensuite à l'air libre.

La Fève Tonka contient de la coumarine ou méliotone ou acide toneique : C⁹H⁶O² incolore en lames rectangulaires ou en gros prismes fusibles à 67° et d'une odeur aromatique particulière qui tient du méliot et de la vanille.

Aussi est-ce bien pour cette odeur qu'on la met dans le tabac et non pour

donner de l'humidité à ce tabac à la façon d'un morceau de carotte ou d'écorce d'orange.

Enfin, cet usage n'est pas particulier au Midi ; on le retrouve dans la région lyonnaise et en Savoie : Annecy notamment. Actuellement cette coutume semble s'être bien perdue mais avant la guerre on vendait couramment en pharmacie des Fèves Tonka pour mettre dans le tabac à priser.

COLLECTION DES ANNALES DE LA S. L. L.

Stock vendu pour organiser la bibliothèque de la Société. Les prix sont indiqués franco de port, le premier chiffre pour la France et ses colonies, le deuxième pour l'étranger.

Envoi contre paiement préalable : à M. F. RAVINET, trésorier, 11, rue Franklin, Lyon (2^e).

Tome LVIII, 1911. — Liste des Sociétés savantes qui échangent leurs publications avec la Société Linnéenne. — CAZIOT, Histoire de la classification sur espèces du genre *Clausilia*. — L. CHEVALIER, Les tremblements de terre de l'Asie centrale (1910-1911). — Cl. ROUX, le Problème de l'édapisme. — Ph. RIEL, Sur la toxicité d'*Armillaria mellea*. — P. MAZERAN, Sur quelques espèces de Glaucomies. — C. GAILLARD, Sur les mouvements de l'écorce des montagnes de la Loire ; note minéralogique sur le Roannais. — Ph. RIEL, *Argynnis Aglaja* L. aberr. *hortensis* Donzel. — J. BEAUVÉRIE, Action de la pression osmotique du milieu sur la forme et la structure des plantes. — L. EYNARD, Contribution à la faune des Cladocères des étangs de Nantoin (Isère). — G. SAYN, Faunes malacologiques du quaternaire de la vallée de l'ain. — Ph. RUSSO, Modifications des conditions de vie des Vertébrés marins au cours des périodes géologiques.

264 pages, planche : 14 et 18 francs.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. LE PONTOIS, 23, rue du Mené, Vannes, demande : Ch. OBERTHUR, *Etudes Entomologiques et Lépidoptérologiques comparées*. Faire offres.

M. HUGUES (A.), Saint-Geniès-de-Malgoires (Gard), achèterait : *Intermédiaire Chercheurs et Curieux, Chasse illustrée*. Recherche brochures sur l'âge de fer (*Hallstattien-Tène*), donnerait en échange : insectes, petits vertébrés.

M. JOACHIM, 115, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), céderait : QUÉLET, *les Champignons du Jura et Vosges*, 3 parties, avec *Suppléments* 1, 2, 3 (1872-1875), 33 pl. coloriées, 2 vol. reliés ; — MAGNIN et CHOMETTE, *Table de concordance avec la Flore de Quélet* ; — PERSOON, *Mycologia Europaea, Sectio prima* ; — R. MAIRE, *Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes* ; — G. BONATI, le Genre « *Pédicularis* », 1918 ; — E. BERCE, *Lépidoptères*, 5 vol., manque le sixième. Faire offres.

Le Gérant : O. THÉODORE.